



## **Dossier de Presse**

# **La Photo dans tous ses états**

**Marion Dubier-Clark  
Kensuke Koike  
Elizabeth Lennard  
François Rouan**

**28 octobre 2025 > 4 janvier 2026**



**Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau - 92160 Antony / 01 40 96 31 50**  
[maisondesarts@ville-antony.fr](mailto:maisondesarts@ville-antony.fr) / [www.maisondesarts-antony.fr](http://www.maisondesarts-antony.fr)

## Introduction générale

À l'aune du développement de l'intelligence artificielle et des outils de manipulation des images, il semble nécessaire de revenir aux sources artistiques du détournement photographique : comment les artistes modifient-ils à leur tour des photographies prises par eux-mêmes ou par d'autres, afin de créer de nouvelles formes ?

La photographie quitte alors son statut de création finale pour devenir matériau de fabrication. À partir d'images préexistantes ou de techniques traditionnelles, les artistes la métamorphosent en une œuvre protéiforme — que ce soit lors de la prise de vue, de son développement, ou bien après le tirage, par découpage, peinture, tressage ou broderie.

Quelques semaines seulement après le discours de François Arago présentant le daguerréotype à l'Académie des sciences, en janvier 1839, apparaissent déjà les premiers essais de peinture sur photographie. Après leur développement, les clichés en noir et blanc sont confiés à des coloristes qui appliquent pinceaux et pigments pour leur redonner vie. Si les premières interventions demeurent fidèles à la réalité, l'Exposition universelle de 1855 à Paris révèle des portraits photographiques recouverts de peinture à l'huile : une manière de transformer chaque tirage en pièce unique. Capable de rivaliser avec la peinture traditionnelle, cette pratique séduit autant qu'elle scandalise. Longtemps éclipsée par l'invention de la couleur photographique, elle connaît un regain d'intérêt au XXe siècle et continue d'inspirer de nombreux artistes contemporains.

Au siècle dernier, la photographie s'impose peu à peu comme un art à part entière. Les avant-gardes s'en emparent et la détournent en outil plastique et créatif. Les dadaïstes et les surréalistes développent le photomontage et le collage, juxtaposant des images fragmentées pour raconter d'autres histoires, à la manière des rêves. Les artistes du pop art et du postmodernisme poursuivent ces expérimentations, multipliant accumulations et détournements à des fins politiques et sociales. Aujourd'hui encore, collages, montages et manipulations numériques prolongent cette dynamique.

Dans le même temps, la frontière entre art et artisanat se brouille. Des pratiques longtemps jugées mineures, comme la broderie, trouvent un nouvel écho sur le terrain photographique. Dans les années 1970, les artistes féministes revendiquent cette technique comme geste politique et intime, renversant sa réputation de simple passe-temps éducatif. Aujourd'hui, le fil et l'aiguille prolongent le regard photographique, inscrivant le temps patient de la main dans l'instantanéité de la prise de vue.

De même, **Marion Dubier-Clark, Kensuke Koike, Elizabeth Lennard** et **François Rouan** fragmentent, superposent, tressent ou recouvrent leurs images pour les faire basculer dans un autre champ : celui de l'empreinte, du relief, du rythme visuel. La photographie cesse d'être une fenêtre sur le monde : elle devient une matière à part entière, un tissu d'images à manipuler, couper, peindre, reconfigurer.

Par ces gestes pluriels, les artistes de l'exposition s'émancipent des codes photographiques et s'approprient ce médium pour traduire idées et émotions, sans chercher à reproduire la réalité. Ces photographies plasticiennes aux contours mouvants ouvrent des brèches dans le quotidien, brouillent les frontières convenues et transfigurent le banal pour laisser place à l'imprévu..

## Marion Dubier-Clark : Road-movie à l'aiguille

Née en 1973 à Rouen

### Formation artistique

Ancienne sportive de haut niveau

Formation de maroquinerie

Formée à l'école de photographie EFET à 29 ans

### Prix

Depuis 2014 : Ambassadrice FujiFilm / Instax

2012 : Lauréate du Prix Nikon-Images Magazine

2006 : Finaliste du concours HSBC

### Expositions personnelles (sélection)

2024 : Festival des Promenades Photographiques de Vendôme

2017 : *From Tokyo to Kyoto*, Galerie Patrick Gutknecht, Paris et Genève

2014 : *Côte Ouest*, Tokyo Arts Gallery, Tokyo

2012 : *From New York to New Orleans*, Flammarion/Centre Pompidou, Paris

2012 : *From San Francisco to Los Angeles*, Maison des Photographes, Paris

2012 : *100 Polaroids*, Pola Festival, Paris

### Expositions collectives (sélection)

2022 : *Galerie du Jour*, Agnès B, Paris

2022 : Galerie XII, Los Angeles (USA)

2019 : *Coney Island*, Les Douches, Paris

2017 : *Promenades photographiques*, Vendôme

2010 : *Rupture Ado*, Musée Carnavalet, Paris

2009 : Exposition collective à la Maison Européenne de la Photographie

### Publications

2025 : *Yankeessimo*, aux éditions La Petite Semaine

2024 : *Japonissimo* aux éditions La Petite Semaine

2023 : *New Generation* pour la Maison Européenne de la Photographie

2019 : *Portraits instantanés*, Le Bal éditions

2019 : *USA Summer 17'*, 100 ex. numérotés & signés

2017 : *From Tokyo to Kyoto*, autoédition

2015 : *From Florida to Cuba*, éditions Filigranes / L'Heure dite, Paris

2014 : *From San Francisco to Los Angeles*, autoédition

2013 : *Psycho du Gâteau*, éditions du Chêne, Paris

2010 : *From New York to New Orleans*, autoédition

2010 : *CHS de Navarre*, éditions du Département de l'Eure, Evreux -USA, éditions L'Oeil

Ouvert, Paris

2009 : *100 Polaroids*, autoédition

### Collections

Collection Agnès B, Fondation Hermès, Bibliothèque Nationale de France, Collection Louis Vuitton, Musée Carnavalet, Château de la Roche-Guyon

## Démarche et style

Contempler les photos de Marion Dubier-Clark, c'est embarquer pour une promenade au cœur d'une Amérique idéale. Pour cette ancienne athlète, la nécessité est de bouger, de voyager, tout le temps, en permanence. Voilà plus de quinze ans que l'artiste sillonne les routes états-uniennes, à la recherche de scènes inattendues.

D'abord munie d'un polaroid SX 70, c'est accompagnée d'un appareil numérique qu'elle photographie l'Amérique depuis 2015. Des polaroids, elle a conservé le format carré, l'atmosphère intime et le goût pour les images insolites capturées sur le vif.

De ces road trips, Marion Dubier-Clark fait surgir des prises de vue où la mélancolie des paysages se mêle à la beauté de l'instant présent. À la manière d'un road-movie, les photographies se succèdent en petites vignettes hors du temps : un point de départ, un point d'arrivée et, entre les deux, l'inconnu.

Elle cible l'architecture urbaine, ses paysages, ses habitants mais aussi son omniprésente typographie, symboles d'une certaine époque. Dans ses clichés pleins de sensibilité, la rigueur du cadrage contraste avec les couleurs saturées et acidulées, qui semblent exploser au milieu d'un ciel toujours bleu.

Une fois la photographie prise, c'est munie d'un fil et d'une aiguille que Marion Dubier-Clark réinvente l'image. Substituant les pixels aux points de broderie, elle nous invite à suivre son fil d'Ariane au gré des lignes de fuite et des motifs emblématiques de l'Amérique. De ses fils multicolores, elle floute les temporalités, mélangeant la fugitivité de la prise de vue à la patience du voyage et de la broderie.

La technique est complexe : le papier photographique doit être pré-percé avant de broder, en faisant attention à ne pas trop les rapprocher pour éviter les déchirures au moment de tirer le fil ; une fois le trou créé, aucun retour en arrière n'est possible. Le cliché gagne en relief et des paysages américains émergent des formes vives aux rayons colorés, rendant la photographie à la fois unique et protéiforme. Ces images hautes en couleur, mouvantes, semblent prêtes à déborder de leur cadre, venant pour notre plus grand plaisir tisser des liens avec des souvenirs étioles.

## Kensuke Koike : le visage à l'infini

Né en 1980 à Nagoya au Japon  
Artiste visuel contemporain  
Vit et travaille à Venise en Italie

### Formation

2004-2007 : Université IUAV, Faculté d'Arts et Design de Venise, Italie  
1999-2004 : Académie des Beaux-Arts de Venise, Italie

### Expositions personnelles récentes (sélection)

2024 : *Tiles*, Festival Filosofia, Sassuolo, Italie  
2022 : *Alternative Ulster*, Belfast Photo Festival, Queens University, Belfast, Irlande  
2021 : *Re-composed*, The Photographer's Gallery, Londres, Royaume-Uni  
2020 : *Kensuke Koike*, ROESGALLERY, en ligne, Santa Monica, États-Unis  
2020 : *No More No Less*, galerie IMA, Tokyo, Japon  
2019 : *Kensuke's Room – Forever Mine*, Galerie SEPTIEME, Paris, France  
2019 : *Hi Jane*, Galerie IMA, Tokyo, Japon

### Expositions collectives récentes (sélection)

2024 et 2025 : *Godzilla The Art*, Mori Arts Center Gallery & Parco Gallery, Tokyo, Japon  
2024 : *Collided*, Skovgaard Museum, Viborg, Danemark  
2023 : *Fragmented Lucidity*, Rosegallerie, Santa Monica, États-Unis  
2022 : *States of Disruption*, CCP. Melbourne, Australie  
2022 : *Sensorama*, Museo MAN, Nuoro, Italie  
2022 : *Overdose*, Design Museum Holon, Israël  
2021 : *Only a Joke Can Save Us*, Present Projects, Honk Kong, Chine

### Commandes (sélection)

Alexander, Amazon, The Atlantic, The California Sunday Magazine, Centro Sperimentale di Cinematografia, De' Longhi, Gucci, GQ, Hermès, Kenzo, Le Monde, Meiji, MK2 Films, Moncler, The New York Times, S. Pellegrino, TOHO, Vanity Fair

### Œuvres dans les collections publiques (sélection)

LACMA – Los Angeles County Museum of Art, États-Unis ; Museo Ettore Fico, Italy, Victoria and Albert Museum, Royaume-Uni

## Démarche et style

En 2012, Kensuke Koike déniché des clichés anciens des années 1940, délaissés chez un antiquaire à Milan. Lui vient alors l'idée de collectionner de vieux portraits en noir et blanc, destinés à l'oubli et mis au rebut sur les marchés aux puces, pour les transformer en matière à rêver.

Après avoir longuement observé chaque photographie et mûri son projet, c'est avec une précision chirurgicale que l'artiste découpe, fragmente, défait l'image collectée. Puis, il réassemble les morceaux à la manière d'un puzzle à résoudre dont on aurait retourné les pièces : il juxtapose, imbrique et colle ensemble les fragments, créant à partir d'un seul cliché une infinité de variations. Une seule règle formelle est à respecter : « No more no less », ne rien ajouter, ne rien enlever au portrait original.

Par ce procédé méticuleux, l'objet banal se métamorphose en une illusion d'optique parfaitement énigmatique. Les visages, tels des origamis réarrangés en formes géométriques, se transfigurent en mosaïques hallucinantes à la fois étranges et familières. Le spectateur se confronte à ces surprenants portraits kaléidoscopiques et s'amuse à défaire mentalement le travail de Kensuke Koike pour retrouver la figure originelle.

En 2019, l'artiste tombe fou amoureux du portrait d'une inconnue découvert aux Puces de Paris. Pour lui rendre hommage, il réalise une cinquantaine de reproductions de la photographie qu'il reconstruit à l'infini jusqu'à tapisser les murs de ses collages surréalistes. Intitulée *Forever Mine – À moi pour toujours* – cette série témoigne de l'amour obsessionnel de l'artiste pour une femme qu'il n'a jamais connue.

Par ces détournements psychédéliques, il lui confère une nouvelle identité. À la manière des artistes *ready-made*, il donne un second souffle à des objets préexistants, témoins oubliés du passé. C'est aussi d'une pratique de son pays natal que s'inspire l'artiste, le *Kintsugi*, ode à la résilience où les brisures d'un objet ébréché sont sublimées par de la véritable poudre d'or, plutôt que de tenter de les masquer. Tel un alchimiste, Kensuke Koike transforme les figures qu'il manipule : les découpes de l'artiste deviennent autant de failles destinées à redonner vie au portrait à travers de multiples images fragmentées qui n'existent qu'à travers leur propre recomposition.

## Elizabeth Lennard : Éclats d'architecture !

Née en 1953 à New York - Vit à Paris

### Formation

Etudes artistiques au San Francisco Institute où elle suit les cours du photoreporter Tony Ray-Jones ; UCSC ; UCLA, département de film & télévision

### Expositions personnelles (sélection)

2023 : *Récit N°2*, Galerie Coutaz, Arles  
2021: *Femmes de pierre/hommes objets*, Galerie Pixi Marie Victoire Poliakoff, Paris  
2018 : *A short & incomplete history of the column*, Galerie Gilles Peyroulet & Cie, Paris  
2015 : *Architectures & Friends*, Galerie Pixi Marie Victoire Poliakoff, Paris  
2014 : *Duras Films*, Szabo Ervin Library, Budapest  
2011 : Portugal '75, Pente10 Gallery, Lisbonne  
2008 : *India*, Dinter Fine Art, New York City  
2007 : *Berkeley Girls*, Frank Pictures Gallery, Bergamot Station, Los Angeles  
1995 : *New York, New York*, M. 20 Gallery, Hamburg  
1979 : *Painted New York*, Centre Georges Pompidou, Museum of Modern Art, Paris

### Expositions collectives (sélection)

2025 : *Dans ma cuisine*, Les Douches la galerie, commissaire Eric Rémy  
2023 : *Au milieu des Terres*, Grand Arles Express, Aix-en-Provence  
*Cupid's Bow*, Bel Ami Gallery, Los Angeles  
2018 : *L'Ennemi de mon ennemi*, Neïl Beloufa, Palais de Tokyo, Paris  
2016 : *HOW SHOULD WE LIVE?* MOMA, New York  
*Les Années 1980, l'insoutenable légèreté*, Centre Pompidou, Paris  
2011 : *Arkhaiologia*, Centre PasquArt, Biel/Bienne, Suisse  
2010 : *Versailles photographié, 1850-2010*, Château de Versailles  
1978 : *A Thousand Eyes*, Moderna Museet, Stockholm

### Filmographie (selection)

2024 : *Rosl's Suitcase*, PLAESION Film + Vision e.U.  
2021 : *Naissance d'un musée à l'Abbaye de Fontevraud*, Mirage Illimité & Fr 3 Pays de la Loire  
2016 : *Talking House : Eileen Gray & Jean Badovici*  
2011 : *La Famille Stein, la fabrique de l'art moderne*, Artline Films & Arte  
2005 : *Serge Poliakoff, portrait intime du peintre*, Artline Films & France 5  
1998 : *Edith Wharton (1862-1937)*, (un siècle d'écrivains) Fr3 & FRP  
1985 : *Tokyo Melody*, un film sur Ryuichi Sakamoto & 2025 sortie 4K  
1981 : *Rencontre avec Gisèle Freund*

### Publications

2000 : *Objects Lie on a Table*, Filigranes Editions, Lec'H Geffroy  
2000 : *Jardins Botaniques*, Filigranes Editions, Lec'H Geffroy  
2000 : *Paris Signes*, Filigranes Editions, Lec'H Geffroy  
1997 : *Le Jardin des Bambous au parc de la Villette*, texte d'Alexandre Chemetoff  
1976 : *Les Femmes, les sœurs*, avec Erica Lennard & Marguerite Duras, Editions des Femmes, Réédition, Avec toi et seule, Acte Sud 2025  
1973 : *Sunday*, avec Erica Lennard, Lustrum Press, N.Y

## Démarche et style

Dans les années 1970, Elizabeth Lennard reçoit un devoir de la part de Tony Ray-Jones, son professeur du San Francisco Institute : réaliser un photoreportage. Après avoir photographié en noir et blanc une immense statue de Krishna, dieu hindou à la peau bleue, elle décide de peindre la photographie pour recréer la vivacité des couleurs de la statue peinte. C'est une révélation : elle ne cesse alors de coloriser des clichés gélatino-argentiques en noir et blanc, à l'aide de peinture à l'huile diluée. L'artiste renoue ainsi avec les techniques des premiers photographes du XIX<sup>e</sup> siècle qui, dès 1839, tentaient de redonner l'illusion de la vie à ce médium fraîchement découvert, en peignant joues, lèvres et pommettes des modèles photographiés.

Passionnée d'architecture, Elizabeth Lennard découvre en 1973 le Palais de la Légion d'Honneur de San Francisco. Frappée par les imposantes colonnes de ce bâtiment néoclassique, elle prend conscience de leur omniprésence dans la ville. Elle est fascinée par l'élégance de ces colonnades de pierre et de marbre, à la fois structure et décor. C'est le déclic : elle part à la rencontre de leurs consœurs antiques sur les pourtours de la Méditerranée. Sicile, Italie, Turquie... Elle marche sur les pas de Goethe, Berenson, et renoue avec l'itinéraire des voyageurs du Grand Tour des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, tous venus admirer les ruines gréco-romaines. Elle photographie les colonnes sous toutes leurs coutures : doriques ou ioniques, debout ou effondrées, entières ou brisées, dans les temples ou dans les maisons, au milieu de la nature ou au cœur des villes contemporaines... Avec frénésie, elle répète le motif à l'infini, allant jusqu'à sérigraphier ses tirages.

En empruntant des couleurs très pop, elles apportent une touche vivante qui affranchit la photographie de sa technique et de sa visée documentaire. La peinture sert moins à redonner au cliché ses couleurs originelles qu'à évoquer celles imaginées par Elizabeth Lennard. À travers ces temples flamboyants et ces colonnes acidulées, l'artiste mêle la nostalgie du passé à des tonalités très modernes créant ainsi des photographies qui semblent étrangement intemporelles.

## François Rouan : L'empreinte diffractée

Né à Montpellier en 1943

Vit et travaille à Laversine, Oise, France

### Formation

1958-1961 : Ecole des Beaux-Arts de Montpellier

1961 : entrée à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

1971-1973 : Bourse pour la Villa Médicis, Académie de France à Rome, dirigée par Balthus

### Expositions personnelles récentes (sélection)

2025 : *Autour de l'empreinte*, Musée des Beaux-Arts de Lyon, Lyon

2025 : *Recorda*, TEMPLON, New York

2024 : *Journal d'atelier*, Abbaye royale de Fontevraud, Fontevraud-l'Abbaye

2024 : *Après-coup*, TEMPLON, Paris

2023 : *Odalisque et Pavanes*, TEMPLON, Paris

### Expositions collectives récentes (sélection)

2024 : *Woven Histories*, National Gallery of Arts, Washington D.C.

2024 : *Lacan, l'exposition. Quand l'art rencontre la psychanalyse*, Centre Pompidou Metz

2021 : *Événement 4+4*, artiste invité à la Galerie RX, Paris

2020 : *Vitraux d'artistes*, Abbaye de Fontevraux, Fontevraud-l'Abbaye

### Films

2007 : *L'envers du décor et le Torrent*, film, réalisation de François Rouan

2006 : *Sans le savoir*, film, réalisation de François Rouan

2006 : *Wunderblock*, film, réalisation de François Rouan

2005 : *Le petit objet*, film, réalisation de François Rouan

2005 : *Chiquenaude dans l'abîme*, film, réalisation de François Rouan

2005 : *Pierre à Laversine*, film, réalisation de François Rouan

### Collections publiques

New York : Metropolitan Museum of Art, Museum of Modern Art

Paris : Centre Pompidou, Fondation Cartier

France : Musée de Grenoble (Grenoble), Musée Régional D'Art Contemporain Languedoc-Roussillon (Sérignan), Musées d'Art Contemporain (Marseille), Musée d'Art Moderne et Contemporain (Strasbourg), Lille Métropole musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut (Villeneuve d'Ascq)

Les FRAC : Ile-de-France, Limousin, Midi-Pyrénées, Basse-Normandie, Poitou-Charentes

## Démarche et style

Peu après son arrivée à Paris en 1961, François Rouan s'engage dans la mouvance Supports/Surface. Peintre de formation, l'artiste déconstruit la surface traditionnelle des tableaux comme d'autres avant lui tels Matisse, Pollock ou Hantaï. Il expérimente différentes techniques pour fragmenter la forme : incision, recouvrement, intrication... jusqu'à découper ses toiles en bandes pour réaliser ses premiers tressages en 1966.

En puisant dans ces divers procédés plastiques, François Rouan débute un travail photographique, qui s'intensifie lorsqu'il découvre le film *Shoah* de Claude Lanzmann (1985). Les mots « Die Stücke » - « Les morceaux » - prononcés à la fin du film pour évoquer les corps désarticulés le bouleversent tant qu'il en crée une première série photographique éponyme. Une nouvelle manière de travailler s'impose alors à lui : par fragments, à partir de différentes photographies et motifs amalgamés pour produire une image tressée où la figure et le fond se brouillent volontairement.

Au milieu de cet étrange bazar photographique, le motif du sexe féminin s'impose peu à peu à François Rouan, tel un témoin de l'origine du monde et un souvenir des déesses préhistoriques. Mais le corps est dépecé en lanières, dispersé en tressage, réuni en collage : la chair exaltée d'Eros est mise en pièces par Thanatos, pulsion de vie et de mort semblent s'unir dans des images dont il serait difficile d'affirmer la nature exacte.

Le corps féminin est mis à distance par des techniques complexes déjouant tout réalisme, donnant l'effet d'une glace brisée aux multiples facettes dont on aurait tenté de recoller les morceaux.

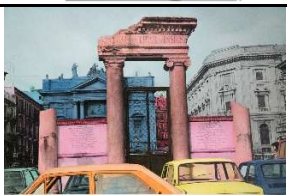
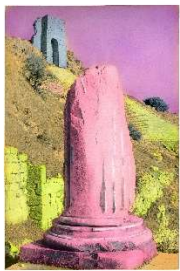
Dès la prise de vue, François Rouan diffracte l'image du modèle photographique : il utilise un miroir à trois faces sur lequel se place le modèle. Le corps féminin se fragmente sur la photographie, comme pris sous toutes les coutures à partir d'un seul angle de vue.

Puis l'artiste superpose, pivote, retourne, peint ou gratte les négatifs dans la chambre noire, avant de tresser et coller les fragments obtenus.

Sur ces images hétérogènes saturées d'informations, un modèle féminin vient déposer une empreinte de son corps, préalablement enduit de cire, de poudre de marbre ou de kaolin. Les traces blanches et translucides, chargées de la chaleur vivante des corps, évoquent à la fois l'absence de la chair et son absolue présence, imprimant une consistance corporelle sur la photographie tout en empêchant une identification immédiate du sujet.

François Rouan s'amuse de ces mises en abyme successives, n'hésitant pas à réutiliser d'anciennes séries photographiées pour leur apposer de nouvelles manipulations, empreintes et tressages. Jouant sur l'illusion et le trompe-l'œil, il semble nous défier de recomposer les images de ces corps pour démêler le vrai du faux.

**Visuels de l'exposition libres de droit** (*envoyés sur demande*)

|                                                                                     |                                                                                                                                                                         |
|-------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|    | Marion Dubier-Clark, <i>Key West</i> , 2023, tirage sur papier Hahnemühl photo rag 308G, fils DMC en coton 6 fils                                                       |
|    | Marion Dubier-Clark, <i>Palm Springs</i> , 2022, tirage sur papier Hahnemühl photo rag 308G, fils DMC en coton 6 fils                                                   |
|    | Kensuke Koike, <i>Forever Mine #42</i> , 2019, collage, papier recyclé,                                                                                                 |
|   | Kensuke Koike, <i>Forever Mine #4</i> , 2019, collage, papier recyclé                                                                                                   |
|  | Elizabeth Lennard, <i>Columns in Catania</i> , 1982, épreuve gélatino-argentique rehaussée de couleurs, collection de l'artiste courtesy Galerie Gilles Peyroulet & Cie |
|  | Elizabeth Lennard, <i>Pink Column</i> , 1995- 2018, tirage photo argentique sur papier métallique, collection de l'artiste                                              |
|  | François Rouan, <i>Biju 25</i> , 2018, peinture à la cire sur papier préparé, tressage © Adagp, Paris 2025                                                              |
|  | François Rouan, <i>Ailes/Elles 4</i> , 2022, tirage argentique sur film Bergger, tressage, poudre de marbre, pastel, peinture à la cire et gravure © Adagp, Paris 2025  |

## Les rendez-vous

### **VERNISSAGE**

> Mardi 4 novembre à 19h

### **VISITES GUIDÉES**

> Dimanche 16 novembre à 16h

> Samedi 13 décembre à 16h

*Durée 1h, gratuit, sans réservation*

### **RENCONTRE et DÉMONSTRATION avec Marion Dubier-Clark**

> Samedi 29 novembre entre 14h et 18h

*gratuit, sans réservation*

### **ATELIERS PRATIQUES**

> Mercredi 19 novembre à 14h30 : "Du collage à la photo peinte"

> Mercredi 17 décembre à 14h30 : "De la photo peinte au tressage"

*Durée 2h, gratuit, sur réservation, en famille pour les 6-12 ans*

### **MERCREDIS-LECTURES**

> Mercredi 12 novembre à 11h

> Mercredi 10 décembre à 11h

Visite guidée puis lecture d'albums jeunesse sur le thème de l'exposition avec la Médiathèque Anne-Fontaine

*Durée 1h, gratuit, sur réservation, en famille pour les 4-12 ans*

### **MIDIS EN MUSIQUE**

> Tous les mardis entre 12h et 14h

Diffusion d'une playlist de la Médiathèque Anne-Fontaine sur le thème de l'exposition

*Gratuit, sans réservation*

### **LA PAROLE À... l'école Paul-Bert**

Exposition des œuvres réalisées par les élèves de CE2 de Mme Guyot-Sionnest

*Du 28 octobre au 4 janvier*

## Informations pratiques

### MAISON DES ARTS

Parc Bourdeau

20 rue Velpeau

92160 Antony

01 40 96 31 50

[maisondesarts@ville-antony.fr](mailto:maisondesarts@ville-antony.fr)

[www.maisondesarts-antony.fr](http://www.maisondesarts-antony.fr)



Instagram



Maison Des Arts Antony | Facebook



[www.we-are-culture.fr](http://www.we-are-culture.fr)

### Entrée libre

Du mardi au vendredi 12h-19h

Samedi et dimanche 14h-19h

Fermé les jours fériés

Station Antony RER B

**Livret-catalogue de l'exposition : 6 €**

### Groupes

La réservation est obligatoire, au moins une semaine à l'avance.

Contact : 01 40 96 31 50 / [maisondesarts@ville-antony.fr](mailto:maisondesarts@ville-antony.fr)